

*G*hada Amer, Franco-Egyptian artist, created an "anti-machist" garden of 16,000 cacti

Writing with AFP | On June 2, 2018



The work, installed in Tours, is a response to the domination of the world of art by the "males, whites and Anglo-Saxons".

The French-Egyptian artist Ghada Amer has planted 16,000 cactuses in Tours in the large nave of the Contemporary Creation Center Olivier Debré (CCC OD), as an anti-machismo manifesto. Speaking of "phactus" (a suitcase word for phallus and cactus), the artist, who has been living in New York for thirty years, is revolted by the domination of the art world by "males, whites and Anglo-saxons".

The huge kitchen garden of hostile cacti is thus a spectacular questioning of the place of women in post-war American abstract painting, of which Josef Albers and Frank Stella were the masters.

Symbol of exclusion of women



+

"Cactus Painting", œuvre anti-machiste de l'artiste franco-égyptienne Ghada Amer composée de 16.000 cactus, dans la grande nef du Centre de création contemporaine Olivier Debré (CCC OD) (Tours, le 31 mai 2018).

GUILLAUME SOUVANT / AFP

«C'est très symbolique de ce moment où les femmes ont été exclues, effacées de la modernité dans l'art», explique Ghada Amer en revendiquant un «geste politique».

L'artiste investit aussi la «galerie noire» du CCC OD avec des réalisations picturales en toiles brodées des dix dernières années. «En 2009, il s'est produit un déclic : j'ai commencé à maîtriser mon travail sur la broderie... Avant j'apprenais», assure Ghada Amer sur cette technique qui fait sa renommée depuis les années 1990.

Pour la Franco-Egyptienne, les toiles brodées sont le moyen de s'aventurer en tant que femme sur ce «terrain très masculin de la peinture».

Pornographie et féminisme



+

"Cactus Painting", œuvre anti-machiste de l'artiste franco-égyptienne Ghada Amer composée de 16.000 cactus, dans la grande nef du Centre de création contemporaine Olivier Debré (CCC OD) (Tours, le 31 mai 2018).

GUILLAUME SOUVANT / AFP

De même, les thèmes et la manière de traiter le corps de la femme dans son œuvre sont souvent inspirés de la pornographie : là encore, «c'est une incursion dans le domaine de l'homme des revues porno, en complète dichotomie avec la broderie comme moyen d'expression», explique l'artiste.

Le CCC OD fait enfin dialoguer ce «*dark continent*» (en référence à la définition par Freud de la sexualité féminine comme un «continent noir») avec des prototypes récents de sculptures faussement naïves en laiton chromé : rose, petits lapins ou Mickey... Ces œuvres, de l'aveu même de l'artiste, marquent une rupture dans son approche conceptuelle : «En passant à la sculpture, en n'utilisant pas la broderie, je me libère de mon discours féministe», assure-t-elle.

«Cactus Painting» (2 juin-6 janvier 2019) et «Dark Continent» (2 juin-4 novembre), au Centre de création contemporaine Olivier Debré de Tours

Art Attack : l'art contemporain envahit le Royal Monceau

E *En images*

*À la découverte des secrets de restauration du musée des Arts
décoratifs*

La rédaction vous conseille :

La fondation Carmignac, avec ses 300 œuvres, ouvre ses portes sur l'île de Porquerolles

Expositions de selfies, performances sur Instagram... L'art digital entre au musée

Le panorama français de Jean-Luc Monterosso

Tags : art contemporain, art

La rédaction avec AFP

© Madame Figaro